

## Vous avez-dit "mariage pour tous" ?

Essais confirmés

Publié par : Loriane

Publié le : 19-07-2017 10:20:00

### Vous avez dit mariage pour tous ?

Pendant des centaines de milliers et millions d'années, l'espèce humaine s'est développée sur un modèle social simple.

La famille c'était la femme et ses enfants.

L'homme était partie intégrante du groupe et sa responsabilité dans la reproduction n'était pas comprise. Les croyances voulaient que l'homme en faisant l'amour ouvrit le corps de la femme, ce qui permettait à la divinité (déesse-mère) d'introduire l'enfant en elle.

L'éducation était collective, la parenté s'établissait par le groupe, puis par affinité, attachement ou opportunité.

Puis Vers 3000/4000 ans avant JC, l'homme est devenu sédentaire, sont apparues les premières citées, pour lesquelles il a fallu construire des murs pour garder les cités, puis des soldats pour défendre et garder les murs.

C'est ce que l'on appelle le début de la civilisation.

Il s'agissait de s'approprier les terres, les territoires, faire des guerres et pour ce faire, les hommes cassèrent les statues de la divinité de la déesse, et la remplacèrent par les religions monothéistes. Celles-ci apparurent successivement, (le judaïsme, puis le christianisme et le dernier l'islam.)

A l'apparition du Judaïsme, la société jusque là, composée de divers ensembles homogènes fut réorganisée sur le principe du panthéon divin : un maître absolu l'homme, une femme reproductrice sans aucun droit ni pouvoir, et des enfants qui sont chargés de se mettre au service et de se battre pour faire prospérer le patrimoine paternel.

Le mariage fut inventé, affermi par les rites religieux, nous connaissons tous la place du père, de la mère, des enfants.

Ceci perdura jusqu'à la moitié du 20 ème siècle.

Puis depuis nous entrons dans une ère nouvelle, où le partage des terres et quasi terminé, et où le modèle social autoritaire n'est plus justifié. La grosse bête humaine, qui jamais n'agit (pas de réflexion) mais toujours réagit ( choix faits sur des expériences, par tâtonnements) se dirige maintenant vers un aménagement de nos espaces de vie, ce nouvel objectif nécessite une nouvelle utilisation des savoirs. Ce qui implique d'une part un recul des actes guerriers, une défection des sciences de la guerre pour en revanche favoriser les connaissances de la science, en résumé nous allons vers une primauté de l'intellect sur le physique et une autre répartition des pouvoirs. Parmi les conséquences, dans cette nouvelle humanité, ce sont donc ces nouveaux buts qui déterminent les nouveaux choix, et qui rendent obsolètes et les religions, et leurs images conceptuelles sur la reproduction, et ainsi donc sur la place de la femme, de l'homme et bien évidemment, sur le mariage lui même.

Le mariage issu de ces religions, était une association utilitaire, c'était une cellule reproductrice.

Le mariage qui apparaît dans notre ère, est une cellule affective pour ne pas dire d'amour.

Les attaques contre le mariage classique ont commencé il y a environ 200 ans, par :

- le droit des femmes de dire "non".
- la disparition du pouvoir de vie et de mort du père sur femme et enfants.
- puis il y a un siècle, le droit au divorce pour la femme
- puis le droit de gérer sa fortune pour les femmes,
- puis le droit de gérer ses grossesses pour la femme
- puis le droit d'exercer l'autorité sur ses enfants pour les femmes.
- et dernièrement le droit pour les femmes, de transmettre leur nom.

Et nous voici devant ce dernier coup de boutoir du mariage entre personnes du même sexe, qui rend

"folles" les religions, et qui les amènent à une propagande violente et d'une malhonnêteté morale lamentable.

Leur premier argument est qu'un enfant est le résultat de l'union d'un homme et d'une femme . Rien à répondre à ce genre d'argument. Nous ne sommes plus à l'âge du fer et je doute qu'une seule personne sur terre l'ignore.

Deuxième argument : un enfant pour grandir à besoin d'un père et d'une mère, si il n'est pas avec ses géniteurs, il est en danger et manque de référent.

Faut-il rappeler le nombre d'enfants vivant depuis toujours, dans des familles paysannes, par exemple, essentiellement composées de femmes, loin des hommes dont l'éducation des enfants leur était étrangère ?

Et faut-il rappeler le nombre d'enfants, élevés par des nurses, des mères, loin des hommes et qui ne rejoignaient la société qu'à l'adolescence. Toute la noblesse française, nos plus grands rois, des savants illustres, des grands écrivains ont grandi ainsi loin de la société masculine pour la rejoindre que très tardivement.

D'autres, tout aussi nombreux et parmi les plus cultivés, ont grandi dans des monastères, des abbayes, dans des séminaires, orphelinats, sans aucun contact avec les femmes.

Ainsi que la foule innombrable de petites filles qui grandir placées chez les religieuses ou au carmels dès la petite enfance et qui restèrent sans aucun contact avec les hommes jusqu'au jour du mariage..

Les sociétés occidentales étaient fractionnées, les couples ne partageaient que la reproduction mais rarement le quotidien.

La famille telle que nous la vivons est assez récente, et personne n'en est mort.

Je rappelle que dans la société polynésienne et d'autres, les enfants se donnent à ceux qui n'en ont pas.

Dans une famille on peut trouver, des enfants du couple, des enfants que d'autres leur ont donnés, et des enfants du couples qui ont été donnés à d'autres parents.

Et ça roule !!! Très bien même. Les enfants ne confondent pas.

Maintenant sur le fait de grandir avec deux pères, ou deux mères, il est peu probable que l'enfant confonde gestation et éducation.

Qui disait : "le père c'est celui qui donne le pain de chaque jour ?"

Un enfant adopté, sait qu'il est issu d'un autre corps que celui qui le serre dans ses bras mais il reçoit, éducation et amour.

Que dire de la référence à un sexe. Le petit garçon deviendra-t-il une fille élevé par deux femmes ?

La petite fille élevée par deux femmes deviendra-t-elle Homo ?

Si on en croit ces raisonnements, et au vu des modes éducatifs du passé, on aurait du avoir une majorité d'homosexuels.

Toute la haute bourgeoisie européenne, bien éduquée, aurait dû, toute, être homosexuelle.

Et la question est bizarre, car que dire des hormones que l'on nous fait avaler dans les aliments chimiques ? Ne seraient -ils pas plus destructeurs sur nos options sexuelles que des modèles de parents qui ont toujours existé depuis que la terre tourne ?

Sur ce chapitre de l'empoisonnement par les hormones je ne vois pas les églises défiler, alors que là précisément, le problème est très sérieux.

Les rivières, les nappes phréatiques sont remplies de progestérone. Et là il y a problème.

Les modèles éducatifs sont partout dans la société, le petit garçon se développera en trouvant autour de lui des modèles référents.

Et ses choix se feront sur sa personne et n'ont plus sur un schéma contraint fabriqué de toutes pièces par une société sexiste, qui avait un intérêt à nous différencier pour nous déterminer tous sur deux modèles imposés et surtout opposés..

La pédophilie ?? Le danger de la pédophilie ?

Mais la pédophilie et le couple homosexuel ne peuvent être confondus.

L'homosexualité est une orientation sexuelle, pas une perversion.

Il est tant de pédophiles qui se recrutent chez des hommes mariés, hommes mariés qui souvent violent leurs enfants.

La pédophilie se recrute beaucoup plus parmi des populations mariée à l'apparence respectable et

qui contacteront mariage pour agir en toute impunité.

Qui va nous faire croire que le mariage actuel protège les enfants de l'agression sexuelle, vu l'incroyable pourcentage d'enfants violés dans le milieu familial ?

Qui a assez de manque de réflexion pour l'affirmer ??

Les religions bien évident, qui sentent leur mort prochaine et qui s'excitent mais, leurs gesticulations si elles peuvent par la violence, retarder cet état de chose, n'en changeront pas la marche, parce que l'humanité avance et que c'est le sens de l'histoire.

Le mariage, cellule de reproduction, devient une cellule d'amour.

La famille n'est plus une entreprise avec son chef et son personnel, elle représente un espace d'amour pour développer l'enfant selon ses choix personnels.

La famille ne fut pas la panacée dans l'histoire des sociétés qui nous ont précédées.

La famille qui s'est considérablement adoucie depuis un tout petit siècle, fut bien plus souvent un lieu de pouvoir que d'amour.

Sur les enfants.

Un enfant élevé par deux parents homosexuels deviendra-t-il homosexuel ?

Il y a longtemps que le sujet fait débat, qu'en est-il de l'hérédité et de l'acquis ?

Après que les thèses philosophiques et religieuses aient, durant des siècles, affirmé que nous n'étions que les enfants de nos parents, les simples produits de l'hérédité, (les chiens ne faisant pas des chats), Sartre au milieu du Vingtième siècle, a émis un courant de pensée innovant, l'existentialisme selon laquelle nous étions avant tout, que les produits de nos propres actions éducation, il avance que "Chaque personne est un choix absolu de soi", nous ne sommes plus prédéterminés mais nous sommes maître de nos vies, il s'oppose au déterminisme et nous rend notre libre-arbitre programmés et déformés par le milieu social.

On sait maintenant que comme toujours, la vérité est, entre ces deux thèses, à savoir q'un enfant est le produit de son hérédité, sur laquelle va interagir des éléments sociétaux, son milieu social, évènementiels de tous genres, qui font que cela donnera en fin de construction, une alchimie tout à fait imprévisible.

Les parents qui ont des enfants, et qui les élèvent, le savent. Dans la fratrie, celui-ci épousera et se conformera aux souhaits, à toutes les demandes et préceptes, et que d'autre part, celui-là fera de leur éducation un profit contraire à son cadet ou son aîné, le moule n'est pas aussi opérant, il peut se révéler même donnant des résultats inattendus.

Est-ce que les filles naissent filles, avec un cerveau de fille, des aptitudes de filles, un caractère de fille ?

Est-ce que les garçons naissent garçons avec un cerveau, des aptitudes de garçons, un caractère de garçon ?

Et donc, si comme le prétendent les déterminismes cela est ainsi, être élevé par un ou une homosexuel ne peut avoir aucune incidence sur son devenir, l'enfant est né sexué et rien ne peut contredire la nature.

Si l'on pousse le raisonnement des partisans de la thèse à l'absurde, un enfant est conçu par un homme et une femme, et donc selon les pré-déterministes nous naissons homme ou femme, par nos hormones, il n'a donc selon la loi de la nature aucune raison d'être homosexuel, l'enfant issu d'un homme et d'une femme, ne devrait que suivre ses deux principes "naturels". Selon cette thèse, l'homosexuel n'existeraient pas.

On, remarque que les détracteurs de l'homosexualité, souvent déterministes, ne semblent pas convaincus de leur thèse, car dans ce cas qu'auraient-ils à craindre d'une éducation par des homosexuels ?

Est-ce que l'on naît humain, et est-ce le poids de la société qui nous contraint à nous fondre dans un moule ?

Naissons nous avec les deux options et devenons nous fille ou garçon par le fait de notre éducation ? Si c'est le cas, dans le futur, chacun de ces enfants élevés par des homosexuels auront le choix dans

leur environnement de choisir un référent, un modèle sur lequel se construire, puis ensuite de se soumettre ou non à ses hormones qui restent notre partie chimique indéniable.

Le fait que les constructions des individus soient plus souples, et non imposées de façon drastique, que le futur homme s'autorise des attitudes féminines, que la futur femme ne se sentent pas enfermée dans des postures contraintes, permettra enfin des développements affectifs, intellectuels, sociaux plus spontanés et épanouissants, et ce rapprochement entre les deux genres, conduira surtout les hommes à accepter et comprendre les femmes, et les femmes à accepter et comprendre les hommes.

On nous propose là , une éducation plus riche, plus humaine, il n'y a aucun raison de craindre cette liberté d'être qui l'on est.

Sur la haine de l'homosexuel.

Pour tous l'homosexualité admise dans le paysage de notre quotidien est une nouveauté, une évolution sociale, elle émerge et ne cache plus. C'est là un grand changement et comme tous les changements il nous perturbe. Que l'on change les rayons au super marché et tout le monde râle ! Il est donc normal qu'il y ait un refus de cette nouvelle donne. Le vie sociale change et cela nous insupporte comme toute nouveauté.

En revanche, dire que le nombre d'homosexuels augmente traduit une peur sans fondement, ne correspond donc à aucune réalité.

Il ressort des chiffres, que le nombre d'homosexuels dans la société humaine, comme dans les autres sociétés animales d'ailleurs, est stable, ce chiffre n'augmente ni ne diminue.

Par contre c'est bien la perception de ce phénomène qui est artificiellement influencée et majorée par le refus que l'on y oppose.

Aucun bruit n'est aussi insupportable que celui que l'on refuse, aucun travail n'est aussi ennuyeux que celui que l'on ne veut pas faire, aucun population n'est plus envahissante que celle que l'on craint.

Il s'agit là juste d'une perception consécutive à la force du rejet opposé aux homosexuels.

Mais ce que l'on remarque, en fait, c'est une "haine" un sentiment violent envers les homosexuels hommes essentiellement, les homosexuelles femmes étant mieux tolérées, ce sentiment haineux est surtout le fait des hommes eux-mêmes.

On remarque que les hommes hétérosexuels sont troublés, perturbés devant les homosexuels masculins, ils ressentent envers ceux-ci une peur viscérale que beaucoup qualifient de pathologique, comme un face à face avec leurs pulsions les plus fortes et qu'ils ont dû repousser, ce sont ces désirs inavoués, inavouables qui les poussent à des sentiments excessifs.

Il y a trois raisons principales à ce sentiment haineux, à cette peur.

La première tient aux pratiques sexuelles homosexuelles masculines, qui sont fondées sur la sodomie.

Or, ces pratiques évoquent une partie du corps bannie, fortement prohibé, car il ramène à la scatologie qui est le premier tabou pour un petit enfant. Le "caca" et tout ce qui y touche est plus que proscrit, c'est une interdiction formelle, on ne mange pas son caca, on y touche pas on n'en parle pas et on va même devoir haïr son odeur plus que tout autre.

C'est un tabou très fort.

Or l'homosexuel à des relations avec cette partie du corps (comme beaucoup d'hommes hétéros dont c'est le fantasme secret, les faux-culs !!!! si j'ose dire)

L'homosexuel homme, transgresse donc un tabou, le premier tabou, le plus puissant.

De plus dans la relation sexuelle, l'homosexuel est pénétré, et donc selon l'approche de l'homme hétéro, à l'instar de la femme, il devient objet, il est assimilé à celle-ci et il subit comme elle un déficit d'estime, de valeur, il est un objet de soumission, un vaincu, il provoque la répulsion.

Cela tient en grande partie à la conception de l'amour physique tel que l'homme l'a construite

L'homme se vit depuis 4000 ans comme le vainqueur d'un combat, il pénètre la femme donc la domine, "il l'a prend" selon l'expression consacrée.

Cette expression erronée dit beaucoup sur le psychisme de l'acte sexuel chez l'homme.

Car enfin, "prendre" est un geste de préhension qui se fait en se refermant sur un objet. on ne prend pas en pénétrant.

Or dans l'acte sexuel si un des deux prend, c'est la femme.

On ne prend rien en tendant un membre ou un doigt. Ceci est l'exemple même d'utilisation formelle d'un mensonge qui s'imprime durablement, le pouvoir des mots qui déforme et prend le pas sur les faits.

Cette expression traduit bien le mental de l'homme guerrier dans sa vision de lui et de la femme dans leur face-à face.

Il a réussi par le choix des mots à inverser et travestir une réalité physique.

Le symbolisme de l'homme "prenant" la femme est la triste traduction d'une "guerre" qui n'a rien de tendre et qui n'a que peu à voir avec l'amour.

La deuxième raison est d'ordre psychologique et social, l'homo homme, est vu comme une femme et à ce titre on a vu qu'il reçoit le mépris, le déficit d'estime, le dégoût et le besoin d'humilier que les hommes éprouvent en face des femmes.

Mais en plus, au lieu de grossir le rang des hommes, c'est un renégat qui est passé chez les vaincus.

Il éveille inévitablement la méfiance réservé à celui qui laisse entendre que être un homme, un mâle n'est pas le sort le plus honorable, il dévalue par sa défection, le privilège d'être né homme.

Comment souhaiter être une femme, cette espèce inférieure ?

Cette attirance, cette envie d'être femme est pourtant bien réel, bien présent et facile décrypter.

Que Freud ait prétendu que la femme a un désir de pénis est une hérésie qui fait sourire les femmes elles mêmes, que n'avait-il remarqué dans les comportements la propension des hommes à se travestir en femme, alors que l'inverse est marginal et n'amuse guère les femmes ? L'homosexuel par ses pratiques, rend plus visibles ce désir que peuvent avoir les hommes, d'être une femme.

L'homosexuel est le déclassé qui choisit la caste inférieure et renie ses privilèges, ce qui fait peser un doute sur ceux-ci.

Il est à la fois assimilé au soumis, la femme, et dégradé, il est un traître à l'espèce dominante, il est l'annonceur de la fin des temps du royaume des hommes, il ouvre la voie à la remise en cause de cette suprématie et engendre la peur de la perte de la domination. Il est vu comme le messenger de la défaite de l'espèce, c'est un transfuge, le coin qui va ébranlé l'édifice.

Ce qui se passe d'ailleurs aujourd'hui.

Et la troisième est le fait que l'homosexuel fait l'amour pour le plaisir.

Or si il y a une chose que le pouvoir et les religions se sont employés à contrôler fermement c'est bien la sexualité humaine.]

Tous les pouvoirs, politiques mais en premier lieu, le religieux ont toujours interdit la liberté sexuelle. Le droit au plaisir est vu comme une dangereuse liberté génératrice d'insoumission.

Les textes et la culture de nos sociétés judéo-chrétiennes sont stricts et rigides en ce domaine, ils donnent à l'acte sexuel une fonction de reproduction, seule justification de sa pratique.

On fait l'amour utile. La chasteté est un acte de sainteté.

"L'homme prend sa femme dans le mariage dans un but de reproduction uniquement"

Il ne faut pas oublier que cette liberté et cette recherche du plaisir ont coûté le paradis à Eve et Adam !

C'est le premier péché. Et voilà que les homosexuels s'accouplent sans autre nécessité que le plaisir. Il représente l'opprobre la plus profonde, la salissure originelle. Le corps de l'animal, de la bête qu'est Satan, s'exprime et détrône le pur esprit.

Les esprits peu ou prou sont marqués par ces préceptes qui nous ont été inculqués bien à notre insu avec le lait maternel, et qui fonctionnent dans nos inconscients.

Et si on en juge par la violence des opposants au mariage pour tous, par la puissance de feu que frivole Barjot et ses acolytes ont mis dans la bataille, on ne doute pas que les esprits sont toujours sous la plus grande dépendance de ce diktat puissant des religions, et pas encore dans le raisonnement et la réflexion.

Mais comme je le dis plus haut, l'édifice des religions est largement fissuré et son hégémonie est condamnée, c'est le sens de l'histoire.

LM

